

## ATHLÉTISME

### Pas de finale pour Akakpo et le 4x100m

Les Françaises du relais 4x100m ont terminé 5<sup>e</sup> de leur série et ne sont pas qualifiées pour la finale. La Picarde Stella Akakpo, qui a effectué le dernier relais, était « *déçu car on a pris des risques mais ça se joue sur des détails* », a-t-elle expliqué au micro de Canal +.



Les Bleues ont fait leur relais en 43"07.



RIO 2016

Athlétisme

RELAIS 4x100 M

SÉRIES

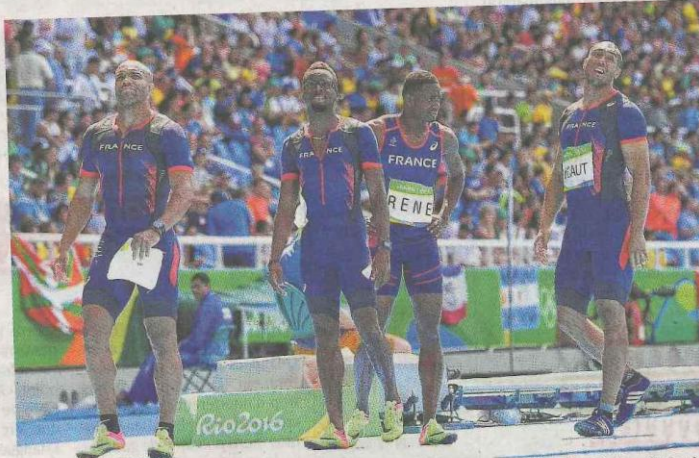
## Les relais au point mort

Chez les hommes comme chez les femmes, les 4 x 100 m français ont été éliminés hier en séries.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
STÉPHANE KOHLER et YANN STERNIS

RIO DE JANEIRO (BRE) – Plutôt à la fête depuis le début de la semaine, l'athlétisme français a pris hier midi deux coups consécutifs sur la tête en voyant ses relais 4 x 100 m féminin puis masculin se faire éliminer piteusement dès les séries. Pas de finale olympique pour ces deux collectifs qui se voulaient ambitieux. Pas vraiment une surprise pour les filles, une déception pour les garçons. La tradition française en la matière a été mise sévèrement en sourdine, faute d'un travail en commun au long cours et peut-être, tout simplement, faute de talent individuel.

L'élimination du quatuor féminin, cinquième de leur série en 43''07, n'est pas forcément inattendue. Longtemps, il fut même question de ne pas l'emmener. L'équipe rajeunie est en reconstruction après la retraite sportive de sa guide, Myriam Soumaré. Floriane Gnafoua, Céline Distel, Jennifer Galais et Stella Akakpo devront se servir de leur expérience carioca, même mauvaise, pour progresser ensemble. « C'est quand même une grosse déception, explique la dernière relayeuse. On était venues ici pour aller en finale. Bon, on gagne ensemble, on perd ensemble. Ce



La déception se lit sur les visages des relayeurs français (Dutamby, Zeze, René et Vicaut) après leur élimination en séries.

sont les passages (de témoin) qui ont péché, notamment celui entre Jennifer (Galais) et moi où j'ai perdu toute ma vitesse. C'est dommage. On était prêtes, on est sur la même longueur d'onde mais c'est ça le relais, il y a des risques, on l'a vu avec les Américains qui ont fait tomber le témoin (mais ont eu droit à un rattrapage en solo, plus tard dans la soirée). » Chez les hommes, le souvenir de

la médaille de bronze décrochée à Londres (après coup après disqualification des Américains) semble bien loin. En terminant eux aussi à la cinquième place de leur série, en 38''35, avec le 11<sup>e</sup> temps global, Marvin René, Stuart Dutamby, Mickaël Zézé et Jimmy Vicaut ont franchement plôché. La question du manque de séances collectives durant la saison est posée comme elle

l'avait été, l'an passé, après leur finale mondiale ratée (5<sup>e</sup>).

**Beaucoup de frustration**

JIMMY VICAUT

Le potentiel est évident, peut-être plus élevé que jamais, mais ça coince toujours, alors même que la plupart des relayeurs ont longtemps travaillé (avant, pour la

plupart, de quitter son groupe) avec le même entraîneur, Guy Ontanon, laissé de côté. Sans Christophe Lemaitre, concerné la nuit dernière par la finale du 200 m et donc préservé, le relais français a commis trop de fautes pour passer. « On les a payés cash, soufflait Stuart Dutamby. On n'a pas le droit à la moindre erreur, et on a eu du mal à se synchroniser avec Mickaël (Zézé), ce qui fait qu'on n'a pas pu lancer Jimmy (Vicaut) comme il faut. S'il a dix mètres de retard, il ne peut pas revenir sur la tête de course. Pourtant, on avait beaucoup travaillé les transmissions depuis le meeting de Londres en juillet. C'est beaucoup de travail pour pas grand-chose. »

La déception était tout aussi présente chez Jimmy Vicaut, qui ne gardera pas un grand souvenir de ces JO. Après sa 7<sup>e</sup> place en finale du 100 m, il se serait bien vu grimper de quelques échelons en relais. « Ça fait beaucoup de frustration, soupire le recordman d'Europe du 100 m. Ça fait chier parce qu'il y avait une carte à jouer. Je me sentais hyper bien, les gars aussi, ils étaient super chauds à l'échauffement. Mais c'est la réalité du sport. L'entraînement, c'est facile, c'est peinar, il n'y a personne. Là, en compétition, il y a du monde. » ■

## 2008

La dernière année où, Championnats du monde et Jeux Olympiques confondus, les deux équipes de France de 4 x 100 m n'avaient pas atteint la finale.